

22 décembre 2012

8H00 : Je suis réveillé par la douce lumière du soleil qui filtre de ma fenêtre et par le doux roucoulement du pigeon qui niche dans le peuplier du jardin. Je repousse la couette et pose mes pieds sur le sol frais. Je passe la porte de ma chambre, regrettant déjà le confort douillet de mon nid. L'odeur du pain de mie grillé vient me chatouiller les narines. J'entre dans la cuisine. Ma mère me regarde tendrement un grand sourire affiché sur les lèvres et me dit d'un ton enjoué :

«Bonjour Thomas, tu as bien dormi ? »

En guise de réponse, je lui colle mes lèvres encore gorgées de sommeil sur sa joue fraîche.

Une tasse de chocolat chaud, des pots de confiture et une assiette de pain grillé ... Maman n'oublie jamais rien.

8H45 : J'enfile mon uniforme : un jean, un tee-shirt bleu et mes éternelles baskets blanches.

C'est parti pour une journée en forêt avec mes amis ! Tout d'abord je rejoins Etienne mon meilleur ami qui habite au coin de la rue. Puis Marion , mon éternelle confidente.

10H30 : Nous marchons sur un chemin caillouteux depuis déjà plus d'une heure. Mes amis me devancent de quelques mètres quand soudain je trébuche sur un gros caillou, mon bras gauche vient heurter une autre roche : craquement sinistre... Pour moi la balade est finie.

Je croise le regard de Marion : il n'augure rien de bon. Soudain plus rien.

13H30 : Une odeur tenace, un mélange d'éther et de lessive m'envahit. Tout est flou , mon bras comme écrasé gît sur le matelas. Je suis à l'hôpital ; je me sens comme ankylosé. Je distingue à peine les silhouettes de mes amis et de ma mère. Mon avant bras est momifié dans des bandelettes de tissu blanc. La perfusion dans mon poignet droit me fait ressentir des picotements affreux. Je reprends peu à peu connaissance. Ma mère se précipite vers moi et m'explique que j'ai été opéré .Je me regarde dans le miroir qui se trouve sur le mur en face de moi : visage blême, traits tirés. Je réalise que j'ai passé la journée la plus mouvementée de ma vie.